

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue St-Georges; Trésorier : M. F. RAVINET, *, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.680 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

*Ont été admis à la séance du 9 février :*MM. Paimblant, de Vichet, M^{lle} Bonnamour.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 8 Mars 1932, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 9 février, auxquels est ajouté :*M. Nourry (J.), bouquiniste, 3, rue du Bât-d'Argent, Lyon, parrains
MM. Jossierand et Guillemoz.2^o *Présentation de :*Bayerische Staats-Bibliothek, Ludwigstrasse, 23, München (Allemagne),
par MM. Ravinet et Nicod. — M^{lle} Moruzi, Laboratoire de Botanique de la
Faculté des Sciences, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Mycologie*, par
MM. Moreau et Nicod. — M^{lle} Thorens, professeur au Lycée de Jeunes filles,
Roanne (Loire), par MM. Prost et Larue. — M. Degors (Emile), sous-économe
au Lycée de garçons, Roanne, par MM. Larue et Combet. — Musée Royal
d'Histoire Naturelle, 31, rue Vautier, Bruxelles (Belgique), par le Bureau. —
M. Gauthier (Edouard), 73, rue Vauban, Lyon. — M. Mermet (Louis), expert-
comptable, le Clos, rue Boiron, Mornant (Rhône), par MM. Duclot et Thomas.3^o Communications diverses.

3° L'étude d'un projet de cours botanique à l'usage du public désireux de suivre nos herborisations avec plus d'intérêt ;

4° Faire paraître régulièrement, dans le *Bulletin* mensuel, le compte rendu de chaque séance assez détaillé pour que les sociétaires éloignés soient mis au courant, au moins du titre de tous les sujets traités au cours des séances.

M. POUZET lit ensuite une lettre de M. LARUE nous demandant de prendre part à l'excursion que le groupe de Roanne compte faire en juin prochain à Pierre-sur-Haute (Loire). Nous remercions M. LARUE de son aimable invitation et nous étudierons son projet avec nos excursions dans une prochaine séance.

M. le professeur BEAUVERIE présente une plaquette de 16 pages intitulée : « Esquisse des excursions botaniques dans la région lyonnaise », tiré à part du volume VII des *Etudes Rhodaniennes*, 1931, Lyon.

M. Genys NÉTIEN nous fait part de ses recherches sur le *Genista Horrida* L. dans la région lyonnaise.

Cette plante, découverte par HENON (Jacques-Marie) (1749-1809) et décrite par GILBERT (1741-1814), dans son *Histoire des plantes de l'Europe*, t. I, page 239, a été retrouvée dans plusieurs stations lyonnaises si l'on se rapporte aux Flores. A l'heure actuelle, cette plante est beaucoup plus rare, et son unique station est dans le Mont-d'Or lyonnais, encore faut-il bien connaître les différentes carrières de Couzon pour la retrouver.

D'après ses recherches sur le Mont-d'Or (Cf. *Etude Géo-Botanique du Mont-d'Or lyonnais*, 1931, Manuscrit, Faculté des Sciences). M. NÉTIEN propose comme point de repère la Vierge de Couzon et, dans une carrière en arrière, à 10 mètres de la paroi, on trouve le *Genista Horrida*. C'est le pied découvert par M. THIÉBAUT il y a une dizaine d'années, et le seul que l'on puisse aborder.

Quelques touffes accrochées à la paroi à pic de cette carrière, se distinguent un peu, mais il est impossible de les approcher.

Cette communication se termine par la présentation des échantillons des herbiers de la Faculté des Sciences. En particulier celui de GILBERT, 1806 (Herbier Rouy), de JORDAN (1750) (Herbier Bonaparte).

Séance levée à 22 h. 30.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 13 Janvier

Le froid et les larves de « Carabus »

PAR M. RAYNAUD

Le froid a été très rigoureux à Albi à la fin de l'année dernière. Les températures minima constatées le 19 et le 20 décembre ont été respectivement de — 5 degrés et de — 8 degrés. Pendant ces deux jours, deux larves de *Carabus violaceus* L. race *laevicostatus* Lapouge (col. *Carabidae*), ont été volontairement exposées au froid.

Raides et cassantes elles ont été placées le 21 dans un milieu où la température était de 7 degrés. Peu à peu elles ont bougé, puis fait quelques mouvements, marché et finalement se sont immobilisées dans de la mousse humide pour poursuivre leur hivernage, comme leurs congénères qui étaient restées dans ce même milieu.